

16 Provinces

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Santé/Dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus

Les femmes mobilisées pour connaître leur statut



Les membres de la caravane ont édifié...



... les femmes sur le bien-fondé de connaître leur statut.

Claude-Médard MINKO
Koula-Moutou/Gabon

Du 20 au 21 juin dernier, la fondation Sylvia Bongo a organisé une caravane de dépistage des cancers féminins dans la ville de Koula-Moutou. Une action qui a suscité le déplacement des femmes, y compris celles venant des localités lointaines.

LES cancers du sein et du col de l'utérus, sont un problème de santé publique qui affecte la gent féminine. Lorsqu'ils sont détectés très tôt et traités, 80% de ces cancers peuvent être guéris. C'est

pourquoi, il convient de sensibiliser et dépister le maximum de femmes. C'est dans cette perspective que la caravane de la fondation Sylvia Bongo s'est déployée, du 20 au 21 juin dernier, dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, pour une campagne de dépistage gratuit des cancers du sein et du col de l'utérus. Selon les informations recueillies auprès des médecins spécialistes, le dépistage concerne toutes les femmes à partir de 25 ans, suivant une fréquence de tous les deux ans pour le cancer du sein, et tous les trois ans pour le cancer du col de l'utérus. La plupart du temps, ces deux



Les Logovéennes ont alors adhéré à l'approche de la fondation.

cancers ne se manifestent au début par aucun signe. Lorsque les symptômes apparaissent, le cancer est souvent à un stade avancé et donc plus difficile à gué-

rir. La sensibilisation et le dépistage sont, de fait, les deux moyens pour prévenir la maladie. A Koula-Moutou, beaucoup s'accordent à dire

que cette campagne a connu un franc-succès, au regard du nombre élevé de femmes, venues parfois des villages lointains des différents départements. C'est que l'opportunité était vraiment unique de rencontrer, dans la ville, des cancérologues, équipés d'un matériel de dépistage de pointe. « Chaque fois que je me palpais les seins, je sentais comme s'il y avait une boule à l'intérieur. Au départ, j'ai cru à un début d'abcès, mais l'imagerie effectuée par les cancérologues de la fondation Sylvia Bongo a détecté un ganglion bénin, qui n'était pas encore à un stade avancé et qui devrait dis-

paraître au fur et à mesure avec un traitement approprié. Cela m'a rassurée, car j'avais cru qu'en me détectant un cancer du sein, j'allais me retrouver avec un sein en moins », a commenté Isabelle Matsongo, caissière de 37 ans dans un magasin de la place. Il faut préciser que le rôle de la caravane ne se limite pas seulement au dépistage. En plus du volet information, elle facilite aussi la prise en charge des patientes dans les hôpitaux de la place, pour leur suivi médical, ou bien elle les oriente au centre de cancérologie d'Angondjé, au nord de Libreville, pour des examens approfondis.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Patrimoine culturel

L'hôpital Schweitzer peut-il être inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco ?

Esaïe NDILOROUM
Lambaréné/Gabon

LE ministère de l'Economie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts vient d'organiser à Lambaréné, un atelier de formation à l'élaboration du plan de gestion du dossier de candidature de l'ancien hôpital du Dr Albert Schweitzer, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Trois jours durant, les locaux du gouvernorat du Moyen-Ogooué ont prêté leur cadre à ces travaux, dirigés par le directeur de la Conservation du patrimoine culturel, Germain Owono Essono, la consultante Unesco au Gabon, Claudine Augée Angoué, et la directrice provinciale de la Culture, des Arts et de l'Education civique, Rosette Sylvie Moussavou. De façon concrète, il s'agissait, pour la quin-



Les conférenciers sur la question de l'inscription de nos biens et sites au patrimoine mondial de l'UNESCO.

zaine de participants, composés d'agents issus de différentes administrations, d'examiner minutieusement le dossier de nomination de l'ancien hôpital Albert Schweitzer de Lambaréné sur l'évaluation de la Valeur universelle exceptionnelle (Vue), les attributs qui fondent cette valeur et sur la protection et la gestion du bien. L'atelier a aussi examiné les facteurs bloquants de ce dossier et les solutions

envisagées pour son avancement. Les participants ont planché, dans la première phase du programme, sur la formation théorique. Ils ont ainsi épluché la définition du patrimoine mondial, celle de la Vue, les acteurs de la convention, le devoir des Etats et la justification de l'inscription du bien. Dans la deuxième phase, consacrée aux travaux pratiques, il leur a été donné

de faire la synthèse et de formuler des observations et recommandations. De celles-ci, il ressort que le dossier soumis à l'étude des participants a été abandonné, du fait qu'il n'existe aucun critère culturel qui atteste la Vue. Que le rapport du centre du patrimoine mondial, depuis 2009, relève le total désaccord sur les critères d'inscriptions et la controverse persistante sur la personnalité d'Albert

Schweitzer. Enfin, il y a lieu de faire un examen de la liste indicative de notre pays pour identifier un bien culturel, susceptible d'être inscrit sans aucune polémique, ni controverse. Pour sa part, Claudine Augée Angoué, en sa qualité de formateur et animateur principal, a présenté la convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de l'Unesco. Bien entendu, en insistant da-

vantage sur la justification de l'inscription, les concepts d'intégrité et d'authenticité, en prenant des exemples à travers le monde. Soulignons, enfin, que ces assises ont été ouvertes officiellement en présence du premier adjoint au maire central, Roger Ndong Ekomi, et du représentant du gouverneur de la province, Estaky Ibouanga Nguimbi.



.Les participants à la réunion de Lambaréné.